

J'ai fait un rêve...

Quand nous, colombophiles, attendons le retour de voyage de nos favoris, nous avons le cœur qui bat un peu plus vite... le stress monte... nous nous demandons si tout le travail passé au pigeonnier, à chouchouter nos petits protégés, va porter ses fruits, si la préparation était bonne, s'ils vont faire aussi bien qu'il y a 3 semaines... Et quand nous voyons les premières annonces tomber sur l'ordinateur, nous nous disons qu'il faudrait qu'ils arrivent à une telle heure... et en attendant que cette heure approche, nous nous imaginons notre favori prendre un peu d'avance par rapport au contingent international...

Lors du voyage de Narbonne, je me suis surpris à rêver que ma petite bleue plume blanche (celle qui 3 semaines avant, à Agen, s'était déjà classée 29/14799), tombait sur le spoutnik à 20h53. Tout de suite, je me suis dit : « elle est tôt, très tôt ! ». Même pas le temps de réaliser que la deuxième est là, 5 minutes après... 20h58... sa sœur de nid ! Je me dis alors que j'ai une chance incroyable d'en avoir 2 de 4 si tôt. A peine remis de mes émotions que la troisième montre le bout de son bec... 21h03...et là... tout s'accélère... Je me mets à rêver encore plus fort... et si la quatrième arrivait... et tout se passe alors très vite, dans le noir complet, j'entends des battements d'ailes. Incroyable ! Ma quatrième yearling et ma première vieille en même temps, à 21h26. Finalement, ils se classent 2^e, 4^e, 7^e, 12^e, 13^e sur 6732 pigeons au national et 11^e, 14^e, 19^e et 39^e sur 8492 pigeons à l'international. Voilà mon rêve, le genre de rêve que tout colombophile a déjà fait une fois dans sa vie. Et ce rêve, un couple de Liégeois jouant aux Pays-Bas l'a réalisé, Mireille et Jean-Marc Jacquemain que l'on ne doit plus présenter dans la province de Liège...

Si vous voulez savoir quelle nourriture ils donnent, comment ils sélectionnent les pigeons, quelles sont leurs origines... vous n'avez qu'à leur demander, ils ne sont pas avares de bons conseils.

Dans cet article, je voudrais simplement que l'on se pose les bonnes questions comme :

Pourquoi sont-ils partis jouer aux Pays-Bas ? Quels y sont les avantages? Voici leur réponse :

La principale raison est que nous en avons marre de voir revenir nos pigeons complètement déshydratés dès que la météo était un peu chaude et ensoleillée.

En tant que président de société, j'ai, nous dit Jean-Marc, voulu savoir pourquoi et nous avons pris notre voiture pour aller voir des lâchers. Nous avons alors trouvé sur le lieu de libération des pigeons sans eau, les abreuvoirs n'étaient même pas accrochés aux paniers.

Lorsque je l'ai signalé aux responsables liégeois, au lieu de réagir, il nous a été reproché d'aller de notre propre initiative sur place, il nous a aussi été répondu qu'à un jour de panier les pigeons n'avaient pas besoin de boire (il s'agissait ici de pigeonceaux qui étaient en plein apprentissage).

Nous avons aussi constaté que cette saloperie de paniers de plastique qui s'emboîtent comme des « légos » diminuait considérablement la circulation de l'air.

De plus, ayant filmé plusieurs lâchers, nous avons constaté qu'en l'absence de planche d'envol pour les paniers de plastique, les pigeons des paniers inférieurs étaient précipités au sol par les pigeons des paniers supérieurs avec pour résultat des pigeons présentant des hématomes et des blessures sous les ailes.

Au final, ayant présenté ces constatations aux « instances supérieures », la réaction a plutôt été de nous traiter de pleurnichards, d'empêcheurs de tourner en rond... alors que tout ce que nous voulions c'était le respect du pigeon avant l'aspect compétition (qui compte beaucoup plus pour certain que l'état de leurs protégés). Bien souvent les convoyeurs sont mis en cause mais ils ne sont pas responsables, ils n'ont simplement pas l'outil adapté.

Nous avons aussi pu comparer avec les camions néerlandais, paniers en aluminium avec un espace entre chaque panier, abreuvoirs sur toute la longueur du panier, circulation d'eau avec filtre, extracteur d'air (jusqu'à 13 dans certains camions)... De plus, chaque section (sauf la Zélande) est propriétaire de sa propre flotte de camions, et les convoyeurs sont la plupart du temps des colombophiles. Ils sont toujours à deux pour charger et disposent même d'un petit échafaudage pour les paniers du haut, vraiment il n'y avait pas photo.

Nous étions donc déjà en train de nous renseigner quant aux conditions pour adhérer à la NPO quand nous avons appris que notre classement n'avait pas été pris en compte pour les 'amis du grand fond'. Notre formulaire de participation n'était soi-disant pas arrivé à son destinataire alors que nous sommes certains à 100% de l'avoir envoyé. Peut-être n'est il pas arrivé mais il aurait été possible de nous reclasser, l'esprit sportif aurait dû l'emporter, mais ça n'a pas été le cas. C'est la goutte qui a fait déborder le vase et nous avons donc demandé notre licence aux Pays-Bas.

Celle-ci nous a été accordée sans aucun problème, nous étions en 2016 ; depuis la RFCB a fait pression sur la NPO pour que plus aucun belge ne puisse faire les mêmes démarches. La RFCB aurait menacé de ne plus accorder de permis de lâcher aux Néerlandais s'ils acceptaient encore des amateurs belges.

Les avantages aux Pays-Bas sont nombreux, en dehors des soins optimum prodigués aux pigeons, sur 4 saisons nous pouvons compter sur les doigts d'une main les pigeons qui ont « perdus leurs pattes » lors d'un retour.

Il y a également le prix du transport. En résumé : pour un voyage de vitesse, le prix varie de 0.45 à 0.65 €; en demi-fond 0,85 €, en grand demi-fond 1.3€, en fond et grand fond 1.60 €.

Le prix des bagues matricules est de 0.50 € et des bagues électroniques de 1.18 €.

Les mutations sont gratuites et peuvent se faire en ligne via le site de la NPO.

Le programme est beaucoup plus léger qu'en Belgique. Il n'y a jamais 2 concours de vitesse, de demi-fond ou de fond le même jour (sauf avec les internationaux qui sont une organisation à part (ZLU)).

Ici en Belgique, on rajoute autant de concours possibles pour faire plaisir à tous les différents organisateurs. Même cette année en pleine crise du Covid, un enlogement presque tous les jours en pleine saison, quel manque de respect.

Les Néerlandais pratiquent le lâcher unique dès le premier concours en France. C'est ainsi que 20 000 pigeons sont lâchés ensemble dès Charleville-Mézières, les plus courts points ayant 125 km et les plus longs 220 km, personne ne se plaint. Le résultat mis en avant est celui du local ou du fédéral, le résultat global paraît à titre indicatif. C'est vrai que le résultat sur ces courtes distances est loin d'être équitable mais quel bénéfice énorme pour les pigeons qui doivent apprendre dès le plus jeune âge à se sortir de la masse.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, il y a beaucoup moins de pertes. Le lâcher en masse empêche que les pigeons ne soient entraînés ailleurs et les bons soins leur permettent d'avoir assez de

réserve pour revenir s'ils ont pris la mauvaise direction. En 4 saisons, on peut évaluer nos pertes à 10-12% pour les pigeonneaux tout en étant 10 km plus court que le reste des autres amateurs.

Ce qui existe maintenant avec KBDB online existe déjà depuis des années aux Pays-Bas (compuclub) et fonctionne très bien, les résultats sont ultra-rapides.

La mentalité néerlandaise est aussi tout à fait différente, nous avons été très bien accueillis. Il y a eu beaucoup plus d'intérêt de leur part qu'ici. Nombreux sont ceux qui sont venus nous visiter et voir comment ça se passait chez nous. Ils sont aussi beaucoup plus innovants, toujours à la recherche de nouveautés, ils sont aussi beaucoup strictes dans les soins et beaucoup moins avares d'échanges et de conseils.

Pour les amateurs de fond, 5 à 6 concours de lâchers retardés sont organisés chaque saison. C'est ainsi que le dernier concours de Bergerac recueille encore plus de 25 000 pigeons à la date du 15 août. C'est le meilleur écolage pour les internationaux.

A titre indicatif voici la comparaison des classements de Maasvallei avec le provincial Liégeois(2019) :

- *Pau 17/06 dernier prix Maasvallei Saya Maastricht 10.37.07 => 5 pigeons Liégeois de 92 auraient été classés.*
- *Agen vieux 24/06 dernier prix Maasvallei Daenen Maastricht 13.38.44 => 6 pigeons Liégeois de 111 auraient été classés.*
- *Agen yearlings 24/06 dernier prix Maasvallei Daenen Maastricht 15.24.49 => 14 pigeons Liégeois de 112 auraient été classés.*
- *Barcelone 05/07 dernier prix Maasvallei Aarts Vroenhoven 20.31.58 => 17 pigeons de 248 pigeons Liégeois auraient été classés.*
- *Saint-Vincent 13/07 dernier prix Maasvallei Van de Weert 16.55.36 => 10 pigeons de 75 pigeons Liégeois de 75 auraient été classés.*
- *Marseille 19/07 dernier prix Maasvallei 999,485 m/m => 31 pigeons de 142 pigeons Liégeois auraient été classés.*
- *Narbonne vieux dernier prix Maasvallei 866,917 m/m => 22 pigeons de 126 pigeons Liégeois auraient été classés.*
- *Narbonne yearlings dernier prix Maasvallei 821,846 m/m => 9 pigeons de 126 pigeons Liégeois auraient été classés.*
- *Perpignan 03/08 dernier prix Maasvallei Vaessen Gronsveld 12.26.26 => 30 pigeons de 171 pigeons Liégeois auraient été classés.*

Soit au total 144 pigeons liégeois de 1270 auraient été classés à Maasvallei. La sélection voulant que l'on conserve les pigeons capables de se classer, il est facile de comprendre que l'écart dans la qualité ne va faire que de se creuser.

Pour rappel, lors de l'Eurorégion du 26/08/2017 sur le concours de Gien, seulement 12 pigeons de 301 se seraient classés à Maasvallei.

L'année dernière, on a pu lire sur le site de la ZLU (organisateur des internationaux aux Pays-Bas) que lors d'une réunion avec la RFCB ces derniers leur avaient demandé instamment d'utiliser aussi des paniers de plastique pour que tout le monde soit à égalité. La ZLU a refusé. Ceci démontre que la RFCB préférerait diminuer la qualité du transport des pigeons dans le seul but de soi-disant équilibrer la compétition entre Belges et Néerlandais. La performance primait encore sur la qualité des soins, CQFD.

Il y a encore tant de choses à dire... Ici en Belgique, on constate que nos dirigeants n'en ont jamais assez : de plus en plus de concours, des frais de port trop élevés, le prix exorbitant des mutations, des salaires de ministres... Il y a trop d'aberrations comme l'interdiction pour les frontaliers d'aller jouer où ils veulent et le non-respect des règles en cas de forte chaleur (ils demandent aux sociétés de mettre moins de paniers en hauteur et, quand on regarde les vidéos des lâchers, on remarque que les camions sont remplis sur toute la hauteur...)...

Je terminerai donc simplement en faisant le rêve que les responsables belges se remettent en question pour le bien-être des pigeons et pour éviter de perdre encore des colombophiles.

Philippe HOGGE